

'Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes' (Ac.5 :29)
'Ne prenez pas le risque de lutter contre Dieu' (Ac.5 :39)
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 11 juin
2017

Intro : Raconter l'histoire de **Actes 5 :12-24**, puis lire **v.25-42**. PRIERE.

'DIEU OU LES HOMMES' ? Cela pourrait être le titre de notre réflexion ce matin.

Alors que nous avons célébré dimanche dernier la Pentecôte, qui nous rappelle à nous chrétiens l'effusion de l'Esprit sur les croyants, et ce qu'on pourrait dire le commencement officiel de l'Eglise de Jésus-Christ sur la terre, je vous propose de **réfléchir un peu aujourd'hui et dans 15 jours sur la vie de cette première église chrétienne et ceux qui la composent**, des hommes et femmes ordinaires, comme vous et moi, mais habités par une foi extraordinaire, et remplis du Saint-Esprit de Dieu.

Dans ce *chap.5* du livre des *Actes des Apôtres*, il est frappant de constater - comme d'ailleurs dans bien d'autres chapitres de ce livre biblique - **la différence, le contraste voire l'opposition qu'il y a entre les hommes et Dieu, entre les projets et actions des êtres humains et ceux du Seigneur, entre les valeurs humaines et divines**. Le livre des *Psaumes* également nous mentionne souvent ce contraste, et d'ailleurs - d'une manière générale - l'ensemble de **la Bible** !

'Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut' (Ps.115 :3) ; *'Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare l'Eternel ; autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées'* (Es.55 :8-9).

'Dieu est tout autre' ('Gott ist ganz anders'), se plaisait à dire le théologien suisse Karl Barth.

Oui, → **Dieu est Dieu, et nous les hommes sommes des hommes** ! C'est une évidence, mais qu'il est bon de se rappeler souvent, pour ne pas se prendre soi-même pour de petits dieux, comme cela arrive très fréquemment parmi nos contemporains, n'est-ce pas ? (...)

Ce récit du *5^{ème} chapitre* du livre des *Actes* entendu tout à l'heure veut nous enseigner **deux principes importants pour nous les hommes par rapport à Dieu** :

I. - L'OBEISSANCE DUE A DIEU PRIME SUR CELLE DUE AUX HOMMES

C'est le sens de ce verset bien connu : *'Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes'* (5 :29b), qui est une réplique de ce que Pierre et Jean avaient déjà signalé en 4 :19b : *'Jugez-en vous-mêmes : est-il juste devant Dieu de vous obéir, plutôt qu'à Dieu ?'*

Alors on pourrait rétorquer que ceci est en contradiction avec le fameux *Romains 13*, qui nous demande d'être soumis aux autorités : *'Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre de Dieu, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.'* (Rom.13 :1-2). Ca paraît clair et sans ambages de la part de l'apôtre Paul :

→ **les chrétiens doivent se soumettre aux autorités en place**, quelles qu'elles soient. **Pourquoi ? - Parce que c'est Dieu qui les a instituées, qui les a voulues.**

Comme le dit un professeur évangélique espagnol, José Grau, 'les pouvoirs peuvent empêcher le mal si les lois sont justes, et si les hommes qui exercent l'autorité comprennent leur vocation et y demeurent fidèles' (revue Ichthus 22-23, 'Parole de Dieu et pouvoirs', avril-mai 1972, p.35). **Mais** - et c'est là le bémol que l'on pourrait mettre à cela - 'précisément parce que Dieu seul est le Seigneur souverain et que toutes

autorités légitimes expriment Son autorité, **ces autorités humaines sont limitées et doivent respecter leurs limites** sous peine, par défaut, de provoquer l'anarchie et, par excès, d'être tyranniques', précise le théologien Pierre Courthial (Ichthus 22-23, p.18-19).

En effet, parce que ces autorités sont humaines et que tous les hommes sont faillibles et pécheurs, il peut arriver que ces autorités-là dévient du bien, et faillissent ainsi à leur tâche de promouvoir et permettre 'le Bien' (cf. Rom.13 :4a : '**Car elle est au service de Dieu pour ton bien**'). De cette façon, elles pèchent comme n'importe quel être humain et peuvent ainsi permettre ou promulguer des lois contre la volonté de Dieu. Leur péché poussé à l'extrême peut même les entraîner à la dictature voire à l'oppression des chrétiens, comme on l'a hélas maintes fois constaté dans le passé mais comme on le voit aussi dans le présent dans diverses parties du monde.

Vous voulez **des exemples** ?

- **Les persécutions de certains prophètes de Dieu** (cf. Ac.7 :52) :
 - **Mise à mort de Zacharie**, fils de Bérékia (II Chr.24 :20-22 ; Mt.23 :35)
 - **Complot et emprisonnement de Jérémie**, fils de Hilquija (Jér.11 :19 ; ch..37-38)
- **Les oppositions puis la crucifixion de Jésus-Christ lui-même** (cf. les récits de la Passion de notre Seigneur dans les Evangiles et aussi Ac.4 :10,27 ; 5 :28 ; 7 :52)
- **Tous les récits du livre biblique des Actes des Apôtres**, dont notre histoire du jour n'est qu'un épisode (raconter quelque peu les chapitres qui précèdent Actes 5 et tous ceux qui suivent, par ex. Actes 7 relatant le premier martyr chrétien, celui du diacre Etienne : quelle violence - Ac.7 :54,57-59, lire) !
- **Tous les martyrs chrétiens à travers les 20 siècles de christianisme**, et dont nous parlons aussi, par ex., les derniers vendredis de chaque mois quand nous prions pour eux dans nos réunions.
- **Plus proche de notre époque, durant l'époque de l'Allemagne nazie, l'opposition courageuse à Hitler de ce pasteur luthérien bien connu, Dietrich Bonhoeffer** (cf. son histoire, et son exécution en avril 1945, même pas 1 mois avant la fin de la guerre !).
- Tout cela, c'est de l'histoire, me direz-vous, et c'est vrai. Aujourd'hui, nous ne sommes plus ouvertement persécutés pour notre foi, en France, et nous pouvons librement annoncer le salut en Jésus-Christ à nos voisins, collègues et amis, sans avoir peur d'être persécutés comme l'étaient tous ces gens dont nous venons de parler : sachons d'ailleurs remercier le Seigneur pour cette liberté que nous avons ici.

Mais retenons bien ceci : → ce principe d'obéissance à Dieu plutôt qu'aux hommes demeure toujours encore valable pour nous aujourd'hui, en 2017, dans l'Orléanais, car nous sommes toujours encore parfois confrontés à des choix importants entre le mode de pensée des hommes et celui de Dieu, entre les valeurs humaines et les valeurs divines, entre les projets des êtres humains et ceux de Dieu.

Dans quels domaines ? (...) **Il n'y a qu'à observer les courants de la mode, les valeurs prônées par la télévision et les médias, les idées, paroles et actions de bon nombre de nos collègues, camarades, voisins et amis ...**

Oui, mes frères et sœurs, → on marche parfois et même souvent à contre courant, en tant que chrétiens dans ce monde, on a à choisir entre les valeurs des hommes et celles de notre Seigneur, entre le mal et le bien, la mort et la vie, comme l'avait d'ailleurs déjà dit Moïse au peuple d'Israël tenté par toutes les sirènes alléchantes du Pays de Canaan en entrant dans la terre promise (cf. Deut.30 :15,19, expliquer). 'Nul ne peut être en même temps au service de deux maîtres, car ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il sera dévoué au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas

servir en même temps Dieu et l'argent' (Mt.6 :24), a aussi dit Jésus lui-même.

Mais je désire que nous allions aujourd'hui encore un peu plus loin dans notre réflexion, et c'est là que nous arrivons au 2^{ème} point de ce matin :

II. - NE PRENONS PAS LE RISQUE DE LUTTER CONTRE DIEU

Reprenons un peu notre histoire dans Actes 5 : alors que le Sanhédrin (Conseil spirituel des Juifs) devient furax (litt. 'sciés de part en part') et que ses membres désirent faire mourir l'apôtre Pierre (Ac.5 :33, lire), **voici que se lève un homme courageux, Gamaliel**, membre du parti (minoritaire dans ce Conseil, mais influent) des Pharisiens, rabbin très illustre qui forma entre autres Saul de Tarse devenu l'apôtre Paul lui-même (Ac.22 :3), dirigeant de l'école rabbinique fondée par un certain Hillel, homme apparemment très respecté parmi ses pairs et aussi très sage et intelligent. → Dieu, dans sa souveraineté, avait certainement guidé ces événements de la sorte, en utilisant pour Sa gloire quelqu'un comme Gamaliel.

Gamaliel rappelle d'abord deux épisodes historiques à ses collègues du Sanhédrin :

(Je vous ai aussi tout à l'heure rappelé quelques épisodes historiques intéressants et importants pour notre compréhension aujourd'hui, preuve que **l'histoire est quelque chose à ne pas négliger lorsque nous témoignons de notre foi auprès de nos contemporains**, car elle est pleine d'enseignements, bons et mauvais d'ailleurs, et donc pleine de bon sens et d'à propos pour appuyer parfois notre témoignage, parenthèse refermée).

1°) Theudas (v.36). On connaît par les écrits de l'historien juif Flavius Josèphe un certain Theudas, 'qui fut un révolutionnaire qui conduisit une bande de ses partisans jusqu'au Jourdain, promettant de partager les eaux du fleuve pour qu'ils puissent le franchir à pied sec. Il fut attaqué et tué (en lui coupant la tête) par un détachement de soldats envoyé par le procureur Fadus. Cela se passa vers 44 ap. J.-C.' (F.F.Bruce, NCB, commentaire sur Actes, p.1034, et H.Marshall, 'The Acts of the Apostles', Tyndale N.T.Commentaries, p122).

Le problème, c'est que le récit d'Ac.5 se passe bien avant 44 ap. J.-C., alors soit Josèphe s'est trompé dans la date en relatant cet événement, soit il s'agit d'un autre Theudas.

2°) Judas le Galiléen (v.37). Ce Judas est apparu, d'après Gamaliel, 'après lui' (*Theudas*). Or, on sait que, 'lorsque, en l'an 6 ap. J.-C., la Judée fut réduite à l'état de province romaine, Quirinius, légat de Syrie, fit un recensement afin d'évaluer le tribut exigible du nouveau territoire (ce recensement est relaté dans le début de l'Evangile de *Luc* à propos de la naissance de Jésus : *Lc.2 :1-3*). Cette mesure fut considérée par Judas et d'autres comme un prélude à l'esclavage et un déshonneur pour Dieu, seul vrai roi d'Israël. Ils fomentèrent une révolte. Celle-ci fut écrasée, mais l'esprit qui l'avait animée survécut dans le parti des Zélotes jusqu'à la guerre des Juifs, qui éclata en 66 ap. J.-C.' (cf. Massada, et la destruction du Temple en 70 par Titus)(Bruce, NCB, p.1024 et Marshall, p.123).

'A présent donc, voici mon avis : - dit Gamaliel - Ne vous occupez plus de ces hommes et laissez-les partir. De deux choses l'une : ou bien leur projet et leur œuvre viennent des hommes et, dans ce cas, leur mouvement disparaîtra. Ou bien, il vient de Dieu, et alors, vous ne pourrez pas le détruire' (v.38-39a, Bsem.).

→ 1°) **Voici encore un principe valable pour nous aujourd'hui, dans n'importe quel projet ou entreprise humaine, dans l'Eglise, Corps de Christ : soit la chose** (il y a deux mots différents employés ici : le 1^{er} : 'entreprise', *Bcol.*, ou 'plan', *Bsem.* ; le 2^{ème} : 'œuvre', *Bcol.* et *Bsem.* ; le 1^{er} signifierait le plan des apôtres de désobéir au Sanhédrin, le 2^{ème} ferait référence à toute l'action chrétienne dans la prédication et les guérisons, cf. Marshall pour cette suggestion, p.123) **vient du Seigneur, soit elle ne vient pas du Seigneur, et alors, elle vient ... des hommes ! Il n'y a pas 36 possibilités ou solutions.**

Vous voyez de nouveau ce principe : les hommes ou Dieu ; origine humaine ou origine divine ; projet des hommes ou projet de Dieu ; pas d'autre alternative possible.

→ C'est la raison pour laquelle, mes chers frères et sœurs, **il ne faut ni s'inquiéter ni se fâcher ni perdre son temps ou son énergie avec des projets dont on ne sait pas s'ils sont de Dieu ou non**, et dont on ne sait pas toujours non plus la provenance. **Ce n'est pas notre problème, c'est l'affaire du Seigneur** : en effet, si Dieu approuve ces choses, alors ce projet, cette entreprise, cette œuvre perdurera et portera des fruits pour la gloire du Seigneur, si ce n'est pas le cas (à savoir que ce n'est que quelque chose de purement humain, un coup de tête, une lubie, un sursaut d'orgueil ou je ne sais quoi), eh bien la chose s'arrêtera d'elle-même, pas toujours aussi violemment j'espère que les deux situations qui nous sont citées dans le texte.

Souvenons-nous de Gamaliel, mes amis, **dans l'Eglise ! Et concentrons-nous sur l'essentiel, à savoir vivre pour la gloire de Dieu !** Combien de temps, d'énergie, de nerfs, d'argent parfois (en coups de téléphone, déplacements, etc...) n'y a-t-il pas été perdu dans la vie de plusieurs églises et chrétiens à cause de choses semblables, mes amis !...

2°) Et ce n'est pas tout, car j'ai gardé le plus fort et le plus poignant pour la fin : car la fin du v.39 va encore plus loin dans l'élaboration de ce principe, de cette règle : 'faites gaffe', dit Gamaliel, oui, 'Ne prenez pas le risque de lutter contre Dieu' (Bsem.), ou même, (selon la Bcol qui l'exprime de manière encore plus poignante et pathétique) : 'Prenez garde de peur de vous trouver en guerre contre Dieu' ('Vous risqueriez de vous attaquer aussi à Dieu', BBay).

→ C'est fort, cette expression, cela donne à réfléchir : être en guerre contre Dieu ! En quelque sorte, cela reviendrait à revenir à l'état d'avant la conversion, puisque nous savons par la Bible que par nature nous sommes en rébellion, en guerre contre Dieu, avant que nous ne soyons régénérés par le sang du Seigneur Jésus mort à la croix pour nos péchés afin de nous réconcilier avec le Père. Et ça serait grave, cela, d'être en conflit avec le Seigneur !

Conclusion : on en revient au début : **c'est Dieu qui est souverain, qui est le Maître des circonstances et des vies, la nôtre comme celles des autres.** 'C'est lui qui fait tout', se plaisait à dire un cher frère très âgé (mort il y a 12 ans à 91 ans je crois) de Nice, et c'est vrai !

→ Dieu est Dieu, et nous les hommes sommes des hommes, j'ai dit cette phrase au début, et je la redis maintenant à la fin de ces propos. Oui,

1°) **L'OBEISSANCE DUE A DIEU PRIME SUR CELLE DUE AUX HOMMES**, et

2°) Laissons le soin à notre Seigneur d'agir en toute chose, et surtout **NE PRENONS PAS LE RISQUE DE LUTTER CONTRE DIEU.**

Si nous avons comme principe pour notre vie de tout remettre entre les mains de notre divin Maître, dans la prière et la confiance, alors je sais qu'Il pourra agir avec puissance en nous, comme Il l'a fait au travers des apôtres du 1^{er} siècle !

Amen